

Le garçon aux grandes oreilles

Pays de collecte : Maroc.

Un conte dit en français par Bahija Ben Barka et en arabe marocain par Mustapha Ghanim.

Il était une fois dans un pays lointain, très lointain, un hakem (gouverneur). Il avait un garçon qui avait de longues oreilles. Comme ce dernier en avait honte, il les cachait avec une calotte. Si cette tare s'ébruite, il sera la risée de tout le monde. C'est pourquoi son père faisait appel à un coiffeur pour lui faire couper les cheveux, à domicile, loin des regards indiscrets.

Mais un jour, le coiffeur, rongé par la curiosité, voulut savoir pourquoi le garçon avait de longues oreilles. C'est ainsi qu'il commit l'irréparable ! On le laissa couper les cheveux, puis on lui coupa la tête pour qu'il ne révèle pas le secret. Les coiffeurs se succédèrent et posèrent la même question, et leurs têtes sautèrent après qu'ils coupèrent les cheveux du fils du gouverneur.

Un jour, on fit venir un coiffeur, qu'on dit discret. Il vit les grandes oreilles de l'enfant, mais ne chercha pas à savoir pourquoi. Il coupa les cheveux. Mais avant qu'il s'en aille, le père lui recommanda de garder le secret s'il ne voulait pas se faire décapiter.

Le coiffeur rentra chez lui décontenancé car le secret qu'il détenait prenait de l'ampleur et le gonflait petit à petit si bien que son corps devint trop lourd. Pour se libérer de ce poids qui l'écrasait depuis de nombreux jours, il se rendit dans un puits et cria en se penchant vers le vide : « le fils du gouverneur a de grandes oreilles !

Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! » La grenouille l'entendit et se mit à crier elle aussi : « le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! Le fils du gouverneur a de grandes oreilles ». Le pigeon venu se désaltérer, près du puits, l'entendit et se mit à dire : « le fils du gouverneur a de grandes oreilles, le fils du gouverneur a de grandes oreilles, le fils du gouverneur a de grandes oreilles ». Le corbeau l'entendit et se met à crier la même chose. Les autres oiseaux l'entendirent et se mirent à répéter : « le fils du gouverneur a de grandes oreilles ! ». La nouvelle se répandit dans la ville et arriva aux oreilles du gouverneur. Furieux contre le coiffeur qui avait divulgué le secret, il promit de lui faire avaler sa langue.

On le fit venir ; mais il jura et nia en avoir parlé à quelqu'un.

Le fils intervint et dit à son père que le coiffeur est sincère. Après tout, la nouvelle s'est propagée et tout le monde est aujourd'hui au courant. Cela ne sert à rien de tuer le coiffeur. « Je suis une créature de Dieu, je n'ai pas à rougir d'être différent des autres ». Sur ce, le coiffeur fut lâché. Le garçon, libéré de sa hantise, sortait désormais sans calotte.

Mon conte était parti avec la rivière et moi je suis restée avec les fils des généreux.